

LE « LIVRE DE LA VIE » DANS LES TEXTES BIBLIQUE ET DANS LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

Abstract

The expression “the book of life” can be immediately connected with a range of biblical texts such as Ex 32:32-34; Ps 69:29; Dn 12:1; Lk 10:20; Phil 4:3; Heb 12:23 or Rv 3:5; 13:8; 17:8; 20:12.15 and 21:27. Along with other known texts from the intertestamental literature, with the discovery of the Dead Sea Scrolls, we draw up an inventory of texts which present this expression. Given that a similar formula has been identified in other non-biblical texts (notably two texts from Qumran, 4Q504 1-2 vi 14; 4Q318 31 8), these compositions provide a specific context and the most interesting connections are to be addressed with the help of the book of Revelation, I propose a crisscrossed analysis between Dn 12, the texts from the Dead Sea Scrolls, the second temple literature and the last book of the Bible. Would it be possible that this expression travelled across ages before receiving the most evolved form and meaning in John’s Apocalypse? With this question in mind, this compared analysis may facilitate our understanding of the meaning of this expression not only in the Qumran texts but also in the books of the New Testament.



REV. CONSTANTIN POGOR

Centre Orthodoxe d'études et de recherches
« Dumitru Stăniloae », Paris, Franța
constantinos10@gmail.com

Keywords

The Book of life, Daniel, Apocalypse, 4Q504, liturgy

Introduction

Depuis plus d'un demi-siècle, de nombreux points de contact ont été recensés entre les livres bibliques et les manuscrits de Qumrân. Tout en partageant le même terreau théologique et philologique – celui de l'Ancien Testament –, des rapprochements singuliers ont été signalés entre le

Nouveau Testament et les rouleaux de la mer Morte. C'est dans cette optique que je compte m'arrêter sur l'expression **בספר החיים** (« livre de la vie ») qui, tout en étant bien présente dans les textes du Nouveau Testament et dans la littérature intertestamentaire (1 *Hénoch* 47:3 ; 108:3 ; *Livre des Jubilés* 30:21-22 ; 36:10; *Apocalypse de Sophonie* 3:7 ; 9:1-3 ; *Joseph et Aséneth* 15:3-4), est moins employée – en tout cas sous la forme complète de « livre de la vie » –, dans les écrits de l'Ancien Testament. L'unique occurrence vétérotestamentaire se trouve dans le Ps 69:29 (**בְּסֵפֶר חַיִּים**).

Jusqu'à présent, deux monographies ont traité la place et la fonction des livres célestes, y compris donc le livre de la vie. Celle de Leo Koep (1952) commence par l'exploration de l'arrière-fond du Proche-Orient et du monde gréco-romain. L'auteur retrace, dans un premier temps, l'usage de ce motif dans la littérature judéo-chrétienne, avant de s'attarder, dans un deuxième temps, sur sa réception dans les textes liturgiques médiévaux. Tout en restant un point de départ très important, ce n'est qu'avec John J. Collins (1979) que la fonction du livre céleste (« heavenly book ») a été mieux esquissée dans la paradigme centrale des éléments qui s'enchaînent dans le genre littéraire de l'« apocalypse ». Plus récemment, Leslie Baynes (2012) s'est penchée sur la fonction et les dynamiques que comportent ce motif – sous tous les aspects et formes revêtues –, notamment dans les apocalypses.

Tout en restant attentif à la fonction de ce motif dans le genre littéraire de l'apocalypse, par la suite, je me propose d'approfondir la portée et le développement théologique de l'expression « livre de la vie » dans l'ensemble des écrits du Nouveau Testament. La trajectoire de cette expression culmine dans l'Apocalypse de Jean (Rv 3:5 ; 13:8 ; 17:8 ; 20:12.15 ; 21:27), qui est une vraie révélation, car c'est ici que le lecteur apprend l'identité du propriétaire du « livre de la vie » et la finalité du sort de ceux qui y sont inscrits.

L'Ancien Testament

La toute première référence vétérotestamentaire à cette expression se trouve en Ex 32:32-34. Le lecteur apprend que celui qui pêche contre Yhwh sera effacé de Son livre au jour de Sa visite (v. 34). Ce livre appartient à Dieu et c'est Lui qui peut y inscrire ou en effacer un nom. Même s'il n'est pas spécifié, il s'agit très certainement du « livre de la

vie ».

Ainsi, l'action de garder les commandements de Yhwh ouvre la possibilité d'avoir son nom inscrit dans ce livre. La bénédiction de Dieu pour la fidélité est la vie et celle-ci sera donnée lors de Son jugement. Voir en ce sens Is 4:3-4 : « Le reste laissé à Sion, ce qui survit à Jérusalem, sera appelé saint, tout ce qui est inscrit pour la vie à Jérusalem. Lorsque le Seigneur aura lavé la saleté des filles de Sion et purifié Jérusalem du sang répandu, par le souffle du jugement et par le souffle de la destruction ». Ex 32:32-33, Is 4:3-4 et Mal 3:1-18 font référence à un jour de jugement quand la qualité des actes des hommes (Is 43:25 ; 65:5 ; Dn 7:10 ; Jer 22:30 ; Mal 3:16 ; Mt 16:27 ; Rom 2:5-6 ; 14:12 ; 1 Cor 3:13 ; 2 Cor 5:10 ; 2 Tim 4:14 ; 1 Pt 1:17 ; 2:12 ; Rev 2:23 ; 20:12), enregistrés dans le « livre », aura des conséquences sur l'existence dans la vie d'après. Les saints vivront, tandis que les pécheurs subiront la punition de Yhwh, qui est la mort, symbolisée ici par le geste d'être effacé (Watts 1985, 50).

La seule fois où l'expression le « livre de la vie » apparaît dans l'Ancien Testament sous sa forme complète est dans le Ps 69:29 (מִסְפָּר חַיִּים). Le Psalmiste rappelle l'existence d'un livre dans lequel le fait d'être effacé constitue le plus grand châtement possible pour ses ennemis.

Avec le livre de Daniel, la fonction de cette expression est mieux explicitée. En parallèle avec les livres des actes des hommes de Dn 7:9-10, le « livre » (de la vie) de Dn 12:1-2 contient les noms de ceux qui survivront au jugement opéré par Yhwh, lorsque les morts ressusciteront soit pour la vie éternelle, soit pour l'opprobre éternel. Dans ce texte, aucune différence n'est faite entre les inscrits dans le « livre » et les ressuscités qui « resplendiront comme la splendeur du firmament ... pour toute éternité » (Dn 12:3 ; cf. Mt 13:43).

Par rapport à l'Ancien Testament, la littérature d'après le second temple (j'inclus ici aussi les manuscrits découverts à Qumrân) fait bon usage tant du motif, en général, que de l'expression « livre de la vie », en particulier. Sans entrer dans les détails – vu que Nickelsburg (2006) et Baynes (2012, 27-167) ont déjà traité le sujet –, le lien qui existe entre le livre de la vie (et parallèlement celui des actes) et le jugement (final) est évident.

Le jugement décrit en Dan. 7, à part la mention de l'existence des livres des actes des hommes, évoque à deux reprises des comportements liturgiques.

Au v. 10, des milliers et des milliers servent l'Ancien des jours (יְשֻׁבוֹתָיִם / ἑθέραιπυσοι) et au v. 14, le Fils de l'homme reçoit tout pouvoir, accompagné du service de toutes les nations, les tribus et les langues (καὶ πάντα δόξα αὐτῷ λατρεύουσα / וְכָל עַמֵּי אֲמִיּוֹת וְלִשְׁנוֹת לָהּ יִפְלְחוּן).

La littérature intertestamentaire / Les manuscrits de la mer Morte

1 *Hénoch* 47:3 adresse le motif du livre de la vie (ou du vivant) dans un contexte apocalyptique, des derniers jours. Ainsi, les « saints uniront leurs voix, pour intercéder et prier, pour glorifier, louer et bénir le nom du Seigneur des Esprits ». Cette activité doxologique est réalisée par les « saints », c'est-à-dire par des anges dans ce cas-ci (Dupont-Sommer et Philonenko 1987, 517). Le Jugement se succède, lorsque « les livres des vivants » seront « ouverts devant Lui » (v. 3).

Le *Livre des Jubilés* 36:10 emploie cette expression dans un tableau de jugement (« au jour de perturbation et de malédiction, de colère et de fureur »). Le livre de la vie se différencie de son pendant, le livre du châtement (*Livre des Jubilés* 30:21-22). La punition des pécheurs est éternelle et ceux qui se rattachent au Seigneur et pas aux idoles sont appelés à respecter son Nom, en le craignant et en l'adorant (36:7). Aucune mention du sacrifice n'accompagne ces révélations ultimes, soit parce que l'auteur n'a pas (plus) la possibilité de l'accomplir, soit parce qu'il le rejette, soit parce qu'un certain processus de spiritualisation de l'acte sacrificiel fermentait dans le monde juif.

Joseph et Aséneth 15:3-4 précise que le nom d'Aséneth a été inscrit dans le livre de la vie suite aux paroles de confession de l'épouse de Joseph (v. 2) par un grand ange ou par un homme ou par une voix (Burchard 1985, 224). Pour l'*Apocalypse de Sophonie* 3:5-9, c'est le Seigneur Tout-Puissant qui inscrit dans le livre de la vie le nom de ceux qui ont fait de bonnes œuvres (3:7 ; 9:1-3). Toutefois, ces deux textes n'évoquent pas les comportements quelconques des inscrits dans ce livre.

On retrouve cette expression en hébreu dans deux textes de Qumrân, respectivement en 4Q381 31 8 (ou 4QNon-Canonical Psalms B) et en 4Q504 1-2 vi 14 (connu aussi comme 4QDibHam ou *Paroles des luminaires*). 4Q381 31 8 (מִסְפֵּר הַחַיִּים) avec le Ps 69,29 (מִסְפֵּר חַיִּים), à la différence de l'article devant le substantif « vie », qui se rencontre plutôt dans 4Q504 1-2 vi 14 (בְּסֵפֶר הַחַיִּים).

Même si le rouleau de 4Q381 a été daté autour de 75 av. J.-C. (Eshel et al. 1998, 88), sa composition pourrait remonter jusqu'au début de la période hellénistique ou même de la période perse (Schuller 1992, 96). Nous sommes devant une collection de psaumes où, même si on ne cite jamais des psaumes canoniques, des mots ou de courtes phrases du livre canonique des Psaumes peuvent être signalées (Schuller 1992, 93).

4Q381 31 4-9

4 [תפלה ל ... מ]לך יהודה שמע אל[הי ...].שיך ...

עזי[...].תך אספרה נגד ידאיך [...][...]...[עמדי ...][...]

5 [...מח]שבתיך מי יבין להמא כי רבו צרדי נגדך אתה ידעתם

ולשנאי נפשי לנגד ע[ינים]ך כפיתה כי אחיה [...]

6 [... אל]תכחד עוני לידעי בינה ואתה להם תשחט אלהי ישעי צפנים

ימי עמדי ומה יעשה אנוש הנני ואיככה

7 [... תגיר] לחכי על ידי חרב ביום עברה האמרים פענה שרנו

עטרת ראשי כי אדר נציב כבודם ועידם

8 [...לם שפתי שאלה ס[...][...]...[...]. מספר החי[י]ם[ו]מפחדי

יפמו [ו] צררי יכלו ואין ...

9 [... נני שיר ותוד[ה...]. כל עמוך לג[...]. vacat [...]

4 [Prière de ...]oi de Juda. Écoute, [mon] Die[u...] ton ... ma force [...] tu ... Je vais raconter devant ceux qui Te craignent [...] ... [...] mon existence ... [...]

5 [...] Tes [p]ensées, qui peut les comprendre car mes ennemis sont nombreux devant Toi. Tu les as humiliés et ceux qui haïssent ma vie Tu les as renversés devant Tes y[eux] ; mais je vais vivre [...]

6 [...] Tu [ne] cacheras pas mon péché de ceux qui savent, mais Tu le détruiras. Dieu de mon salut, les jours de mon existence sont réservés. Que peut faire un homme ? Me voici et comment

7 [...] Tu livreras] ceux qui m'attendent pour l'épée ; au jour de fureur, ceux qui disent ... ils ont tressé une couronne pour ma tête, pour la majesté de ... est leur

gloire et leurs ornements

8 [...] ... mes lèvres une supplication [...] ... [...] ... du livre de la vie [et] ceux qui m'effrayent soient détruits [et] mes ennemis périront et ne ...

9 [...]... un chant et un remercie[ment ...] ... avec Toi [...]

4Q381 31 4-9 (texte et traduction légèrement adaptée de García Martínez et Tigchelaar 1999, 758-759), le seul psaume conservé en entier dans ce rouleau fragmentaire, est une prière, sous forme de lamentation, attribuée à un roi de Juda, mais dont le nom n'est plus lisible. Il contient l'expression « du livre de la vie (מספר החיים) (l. 8) et fait référence au « jour de fureur » (ביום עברה) (l. 7) (Zeph. 1:15.18 ; Sir. 5:8 ; Job 21:30 ; Ezek. 7:19 ; Prov. 11:4 ; Isa. 13:9.13 ; Rom. 2:5). Ce jour semble lié au fait d'être ou d'être pas inscrit dans le livre de la vie, car les ennemis de l'auteur seront mis à mort. Puisque le rouleau est pauvrement conservé, il est difficile de conclure si le livre de la vie fonctionne ici comme une référence temporelle aux accents eschatologiques.

Sans pouvoir parler de citations, ce chant puise dans psaume canonique 69 (Schuller 1992, 93). En nous rapportant au Ps. 69:29-31 (v. 31 : בתורה ... בשיר), nous pouvons supposer que l'usage de l'expression « du livre de la vie » pourrait être en lien avec l'action de performer un chant et un remerciement (4Q381 31 9 : שיר ותודה). Il est évident que l'état fragmentaire de ce rouleau ne nous permet pas d'en conclure plus, mais il est intéressant de souligner qu'il s'agit du deuxième autre texte découvert près de la mer Morte qui, très probablement, connecte l'expression « livre de la vie » avec l'action de remercier. L'autre est 4Q504 1-2 vi 14-15 (בספר החיים [...] לעובדכה ולהודות).

Si le rouleau de 4Q504 peut être daté autour de 150 av. J.-C. (Baillet 1982, 137), l'œuvre *Paroles des Luminaires* se rattache vraisemblablement à une période pré-qumrânienne, où la future communauté cherchait encore une identité spécifique (Baillet 1961, 250; Chazon 1992, 17).

Un livre de prières pour chaque jour de la semaine, 4Q504 se réfère notamment au peuple, dans le sens de la communauté fidèle aux commandements divins et qui s'adresse avec confiance à Dieu. C'est le sixième fragment qui nous intéresse – un morceau qui correspond à la prière de vendredi – car nous y retrouvons l'expression « dans le livre de la vie » (texte et traduction de

García Martínez et Tigchelaar 1999, 1016-107).

4Q504 1-2 vi

2 [...] ותשלי]ך מ[ע] לינו כול פשעינ[ו] ות[ט] הרנו
 3 מחטתנו למענכה לכה אתה/אדוני/ הצדקה היא
 4 אתה עשיתה את כול אלה ועתה כיום הזה
 5 אשר נכנע לבנו רצינו את עווננו ואת עוון
 6 אבותינו במעלנו ואשר הלכנו בקרי ולוא מאסנו
 7 בנסוייכה ובנגיעיכה לוא געלה נפשנו להפר
 8 את בריתכה בכול צרת נ/פ/שנו היא אתה/אשר
 השלחתה בנו את אויבינו/
 9 חזקתה את לבבנו ולמען נספר גבורתכה לדורו/ת/
 10 עולם אנה אדוני כעשותכה נפלאות מעולם ועד
 11 עולם ישוב נא אפכה וחמתכה ממנו וראה ע[ונינו]
 12 ועמלנו ולחצנו והצילה את עמכה ישר[אל מכול]
 13 הארצות הקרובות והרחוקות א[שר הדחתם]
 14 שם כול הכתוב בספר החיים [...]]
 15 לעובדכה ולהודות ל[שם קודשכה [...]]
 16 מכול צורריהמה [...]]
 17 מכשילים [...]]
 18]...ש
 19 ל[...]]
 20-21 [...]]

1 [...]

2 [...et Tu] nous [as débarrass]és de toutes n[os] fautes et Tu nous as [pu]rifiés

3 de notre péché, pour Toi. À Toi, oui, à Toi, (Adonai), la justice ! Car

4 (c'est) Toi (qui) as fait tout cela. Et maintenant, aujourd'hui même

5 où s'est humilié notre cœur, nous avons expié notre iniquité et l'iniquité de
 6 nos pères pour notre infidélité, ainsi que {leur} notre conduite rebelle; nous
 n'avons pas rejeté
 7 Tes épreuves, notre âme ne (les) a pas méprisés Tes punitions au point de
 rompre
 8 Ton alliance, malgré toute l'angoisse de notre âme. Puisque (c'est) Toi /qui as
 envoyé contre nous nos ennemis/
 9 (qui) nous as réconforté le cœur, pour que nous racontions Ta bravoure aux
 générations
 10 éternelles, eh bien ! nous T'en prions, Adonaï, comme Tu fais des miracles de
 tout temps et à
 11 jamais, que se retire donc Ta colère et Ta fureur loin de nous. Vois [notre]
 m[isère],
 12 notre peine et notre détresse, et délivre Ton peuple Isra[ël] [de tous]
 13 les pays, proches et lointains, o[ù] Tu les as bannis].
 14 Tous ceux qui sont inscrits dans le livre de la vie [...]
 15 Te servir et rendre grâce à [Ton saint nom ...]
 16 de tous {ceux qui les frappent/les fléaux}(leurs persécuteurs) [...]
 17 (ceux) qui font trébucher [...]
 18-21 [...]

Selon Esther Chazon, chaque jour de la semaine, à l'exception du samedi, devait se présenter sous la forme d'un long hymne. La prière de type supplication comporte un schéma formel : 1) la prière est précédée d'une souscription indiquant le type et l'occasion de la récitation, 2) la prière commence par un appel à Dieu, pour qu'il se souvienne de la relation avec Israël, 3) un sommaire plus ou moins développé des rapports entre Dieu et Israël, 4) une supplication, 5) une bénédiction et 6) la réponse « Amen, Amen » (Chazon 1992, 447-451).

Dans ce fragment, l'attention porte sur les lignes 14 et 15. La l. 14, « Tous ceux qui sont inscrits dans le livre de la vie », qui renvoient au livre de Daniel 12. Même si Dan. 12:1 ne présente pas de parallèle philologique parfait, des mots communs et une grande affinité théologique peuvent être décelés (Nickelsburg 2006, 29).

Dn 12,1 : יְפֹלֵט עִמָּךְ כָּל־הַנִּמְצָא כְּתוּב בְּסֵפֶר
 4Q504 1-2 vi 12.14 : וְהַצִּילָה אֶת עַמְכָּה... כּוֹל הַכְּתוּב בְּסֵפֶר הַחַיִּים

Le texte des *Paroles des luminaires*, par le fait qu'il ajoute au mot « livre » le terme « de la vie » et qu'il lie l'action de la délivrance (וְהַצִּילָה) au peuple, se rapproche, au niveau du sens, de Dan. 12:2. Dans ce livre biblique, il n'est pas question uniquement de la guerre d'Israël contre les ennemis, mais aussi de la guerre eschatologique qu'opposera les impies et les justes. Le jour du jugement (cf. Dan. 7:26), ceux qui auront leurs noms inscrits dans « le livre » seront délivrés de la mort en étant appelés à la « vie éternelle », tandis que les autres « s'éveilleront ... pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle » (Dan. 12:2).

Les Juifs fidèles à la Loi ou les justes sont « le reste », qui s'éveilleront pour recevoir la vie éternelle, tandis que les traîtres ou les impies iront vers l'opprobre éternel. Il n'est pas question ici de résurrection en tant que restauration nationale (Di Lella, 1978, 308-309; Kvalbein 1997, 118; Puech 1997, 290) (comme en Hosea 6:1-2 ; Ezek. 37:1-14 ; Ps. 80:19-20 ; 85:6-7), mais plutôt d'une eschatologie individuelle, qui prendra en compte d'abord la conduite morale de chaque membre du *verus Israel* (Puech 2003, 151).

Cette idée a fait son chemin aussi dans 4Q504 1-2 vi, car, s'il est question du peuple d'Adonai, le peuple d'Israël, il n'est pas clair si cela épouse une perspective ethnocentrique (cf. 4Q504 1-2 vi 10.12). La finalité de la prière est loin d'être un éloge d'un retour quelconque à la splendeur de la nation. De même, s'il n'est pas évident si Dan 12 aide à confirmer le caractère eschatologique de l'activité décrite en 4Q504 1-2 vi, il est certain que le texte de Qumrân confirme qu'il est question chez Daniel du « livre (de la vie) » (Nickelsburg 2006, 29). Les deux textes puisent dans l'Exod 32:32-34, leur source commune, et confirment, indirectement, qu'Israël ne tient plus exclusivement à l'appartenance ethnique, c'est-à-dire que l'inscription dans le livre ne se résume plus à un peuple, mais se rapporte à une Alliance d'ordre éthique (voir Dn 12:3).

Les futurs bénéficiaires de l'intervention miséricordieuse d'Adonai auront une activité éminemment spirituelle (« de Te servir et de rendre grâces » ; voir aussi Dt 10:8 ; Ps 52:11 ; 107:22 ; 1 Chr 23:13 ; Sir 51:11-12). Même s'il n'est pas limpide si servir et rendre grâces auront lieu sur la terre ou dans un temps eschatologique, le texte de Qumrân va dans le sens de la spiritualisation des futurs rapports entre Adonai et

Son peuple. L'inscription du nom des membres justes du peuple d'Israël dans le livre de la vie est mise en parallèle avec l'action de louer et remercier le Nom (d'Adonaï). À noter aussi que, dans ce rouleau, nous retrouvons l'énumération « [...] un royaume de] prêtres et une nation sainte ... que Tu as choisi » (4Q504 IV 10). Probablement, ceux qui louent le Nom d'Adonaï exercent aussi une tâche liturgique perpétuelle (voir notamment Ps 86:12 ; 52:11 ; 106:47 et Sir 51:1.11).

Tant les textes bibliques que ceux de la littérature intertestamentaire convergent vers l'idée que la présence d'un nom dans le livre de la vie assure l'obtention de la vie éternelle en tant que membre du peuple, c'est-à-dire le Juif juste. Il est moins clair si entre ceux dont les noms sont inscrits dans le livre et ceux qui se réveilleront il y a une relation de type cause-effet. Est-ce que le fait d'être inscrit comporte-t-il des conséquences quant à la rétribution des uns et à la punition des autres ? C'est le livre de l'Apocalypse qui reprendra et développera ce concept. Aucun autre texte de la Bible hébraïque ne parle si ouvertement de la vie éternelle, du livre (de la vie) et du lien entre les actions humaines et leurs conséquences. Et quoi dire sur ce qui suit après l'inscription dans le livre de la vie ? Une comparaison avec l'Apocalypse de Jean ouvrira la perspective sur ce point.

Le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, on compte cette expression six fois dans le livre de l'Apocalypse de Jean (3:5 ; 13:8 ; 17:8 ; 20:12.15 ; 21:27) et encore une fois en Phil. 4:3. En Luke 10:20 et en Heb 12:23, il est question de ceux dont les noms se trouvent inscrits dans les cieux, ce qui désigne aussi « le livre de la vie », autrement formulée (Fitzmyer 1985, 860-861).

Trois éléments sont à mettre en évidence quant à l'unique référence du livre de la vie dans les évangiles (Lk10:17-20). Si en Exod 32 c'est Yhwh qui mentionne l'existence d'un tel livre, cette fois-ci, c'est Jésus qui reprend et souligne l'importance de faire partie de ce livre. Il rappelle que jouir du pouvoir extraordinaire de contrôler les puissances démoniques n'est pas aussi important que le grand bonheur de savoir que le nom des soixante-douze apôtres a été écrit dans les cieux. Enfin, la mention de la chute du Satan – cela dans une perspective intertextuelle avec Rev 12:9-12 (Baynes 2012, 138-139), qui parle aussi de la précipitation de l'ancien serpent, le diable ou le Satan –, laisse entrevoir le contexte apocalyptique de la parole de Jésus.

À part les références de l'Apocalypse de Jean, du point de vue philologique, l'unique occurrence complète de l'expression « le livre de la vie » se trouve en Phil 4:3.

Dépourvu de tout contexte apocalyptique, l'usage que fait Saint Paul de cette expression rappelle plutôt l'avantage d'être inscrit sur la liste de la citoyenneté céleste (voir Is 4:3). La condition pour y être inscrit constitue, tout comme en Rev 12:11, le fait d'avoir témoigné le Christ.

Pour Heb 12:23 –dans un tableau clairement apocalyptique –, être inscrit dans les cieux signifie l'entrée dans la Jérusalem céleste, la ville du Dieu-vivant. L'arrière-cadre est clairement tirée de la théophanie de Sinaï (Ex 19-20) (Baynes 2012, 140-143). La nouvelle vie dans les cieux est partagée avec les anges, qui vivent dans une assemblée solennelle, de fête (cf. Hos 2:13 ; 9:5 ; Am 5:21). Les nouveau-nés sont ceux mentionnés dans le livre et, par rapport à Deut. 4:10 ; 18:16 LXX (voir aussi Acts 7:38), ils vivent uniquement grâce à la médiation du Christ, dans le cadre d'une nouvelle Alliance. Un dernier détail est la connexion avec le sang du juste, le sang du Christ, un motif familier chez l'auteur de l'Apocalypse de Jean. Ce texte fait référence à un comportement festif de la part des anges, mais sans parler, quoiqu'indirectement plausible, d'une activité liturgique quelconque des nouveau-nés. Néanmoins, en Heb. 12:28, l'auteur de l'épître exhorte ses lecteurs à rendre à Dieu un culte (latreu,wmen) agréable, avec piété et crainte, car, dit-il plus tard, en 13:14-15, il faut chercher la cité à venir afin d'offrir un sacrifice de louange, c'est-à-dire confesser/louer (o` mologou,ntwn) Son Nom. Le seul autre texte qui relie directement l'action de louer et celle de remercier le Nom (saint) de Dieu, et cela uniquement dans le contexte de l'inscription dans un livre de la vie, est 4Q504 1-2 vi 15.

De tous les livres scripturaires et non-bibliques, l'expression « le livre de la vie » connaît le plus important développement dans l'Apocalypse johannique. Avec pas moins de six occurrences, ce motif fait partie intégrante de l'image apocalyptique décrite dans le dernier livre du canon biblique chrétien.

Au niveau philologique, l'expression affiche deux éléments spécifiques : l'attribution du livre à l'Agneau (evn tw/ bibli,w th/j zwh/j tou/ avrni,ou) et l'utilisation du diminutif bibli,on (« petit livre », en 13,8 ; 17,8). La variante philologique de l'Apoc. 20:15, ἐν τῇ βίβλω τῆς ζωῆς est l'équivalent de l'hébreu בספר החיים de 4Q504 1-2 vi 14.

Le contexte du livre est apocalyptique, dans le sens de la révélation qu'il porte sur la parousie et, en dernier lieu, sur le jugement final de Dieu. Jusqu'au chapitre 20, un premier combat cosmique et surnaturel entre la divinité, accompagné de ses anges, et le diable et les siens, est dépeint. La raison de cet affrontement tourne principale-

ment autour du sort de hommes (Rev 20:3.8) et subsidiairement de la fin du monde (Rev 20:1). Le deuxième combat, très brièvement présenté, s'achève par la punition définitive du diable. Ces affrontements sont accompagnés par deux résurrections et deux morts (Beale 1999, 1005).

Le jour de la fureur, le jour du jugement est entamé par l'ouverture du livre scellé (Rev 6:1-2 ; voir aussi le chap. 5). Celui-ci culminera avec la défaite de la bête et de son faux prophète (Rev 19:11-21). Ces deux seront jetés vivants dans l'étang de feu qui brûle avec du soufre (Rev 19:20). Dans un deuxième temps, ce sera le tour du serpent, qui est le diable et Satan, d'être puni. Cependant, il sera seulement lié pour une période de mille ans (Rev 20:2.3.4.5.6 ; voir aussi le Ps 90:6 et 2 Pt 3:8-13).

Après la première défaite du diable, la première résurrection aura lieu (Rev 20:4-6). De celle-ci ne bénéficieront pas les morts, qui devront attendre l'écoulement des mille ans. Par contre, ceux qui auraient été décapités pour leur témoignage en faveur du Christ, ceux qui n'auraient pas adoré ni la bête ni son image et qui n'auraient pas reçu la marque sur leur main et sur leur front, ressusciteront et vivront avec le Christ, pour mille ans (Rev 20:4).

Ceux-ci, les martyres ou les vainqueurs, ne seront pas jugés lors de la seconde mort (Rev. 2:11 ; voir aussi 2:7.17.26 ; 3:5.12.21 ; 6:9-11 ; 7:9.14.15.16.17 ; 13:8), précisément parce que leurs noms sont présents dans le « livre de la vie » (Rev 20:15). C'est pourquoi ils iront au Paradis de Dieu (Rev 2:7), ils recevront une couronne de victoire (Rev 2:10b), ils ne courront plus le danger d'être effacés du livre de la vie (Apoc. 3:5), ils auront le droit de siéger à la droite de l'Agneau (Rev 3:21), ils n'auront plus faim et soif, ni le soleil ni aucune chaleur ne les frappera plus (Rev 7:16) et ils seront les prêtres du Christ (Rev 20:6 ; cf. 1:6 ; 5:9-10).

En cette qualité, habillés de vêtements blancs (Rev 7:9.13-15 ; aussi 3:4.5 ; 4:4 ; 6:11 ; Mt 24:21), ils rendront un culte, jour et nuit, dans le temple (*λατρεύουσιν αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῷ ναῶ αὐτοῦ*). (Rev 7:15).

Pour ce qui est de la seconde résurrection, tout d'abord, à la fin des mille ans, le diable, une fois libéré, reprendra son action de séduction des nations, avant qu'il soit, finalement et très rapidement, vaincu et jeté dans le même étang de feu et de soufre où se trouvent la bête et le faux prophète (Rev 20:7-10). Concomitamment, la mort et l'enfer (Hadès) seront jetés dans l'étang de feu (Rev 20:14).

Tous ceux trouvés inscrits dans le livre de la vie de l'Agneau (Rev 21:27) rejoindront la ville de la Nouvelle Jérusalem (voir aussi Ezr 37:27 ; Is 54:11-12 ;

Tob 13:16-17 ; 5Q15 ; 11Q19 ; Heb 12:22-29), l'Épouse (Rev 3:12 ; 21:1-2.10). Cette nouvelle demeure ne comporte plus de temple, car l'Agneau est le temple. Il n'y a plus besoin de soleil, car c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire et l'Agneau est son flambeau (Rev 21:22-23).

Les rapports entre les inscrits dans « le livre de la vie de l'Agneau » et Dieu seront très proches, car ils verront Sa face (Rev 22:3) et auront Son Nom sur leur front (Rev 22:4). Cela signifie que la glorification du Nom de Dieu sur la terre, y compris son témoignage ici-bas, se traduira par l'inscription du Nom même. Être inscrit dans le livre de la vie pendant la vie terrestre est expliqué ici par la capacité de porter sur son corps physique la marque divine, le Nom de Dieu. Dans cette qualité, ils pourront régner pour l'éternité en Jérusalem et adorer l'Agneau (Rev 22:5). Ainsi, il y a une inversion au sujet de l'inscription. Si, avant, c'est le Christ qui inscrit des noms dans un livre (cf. Lk 10:20 ; Phil 4:3), après la Parousie, c'est le Nom divin qui est inscrit sur le front, en s'imprégnant dans le corps de celui marqué (Rev 3:12 ; 14:1).

Conclusions

L'examen des données de la littérature chrétienne et intertestamentaire a permis de saisir l'existence d'un développement théologique du motif du livre de la vie.

Ainsi, pour que l'inscription dans le livre (de la vie) soit effective, Ex 32:32 et Dn 12:1-3 lie indissolublement la foi en Yhwh et la pratique de la justice. Exod. 32:33-34 laisse comprendre que, lors de la Visite, Yhwh punira ceux qui auront péché contre Lui (voir ici l'Alliance), tandis que le livre de Daniel (avec 4Q504) anticipe le jugement et la constitution d'un nouvel Israël, entité composée de citoyens justes. En mettant en parallèle l'inscription dans le livre de la vie et le témoignage du Christ, l'Apocalypse johannique dépasse tout horizon ethnique.

Si Exod. 32 laisse comprendre que c'est Yhwh qui écrit ce livre, dans l'Apocalypse de Jean, l'inscription dans le livre appartient à l'Agneau, donc au Christ. Ceci se trouve dans les mains du Christ, car Lui seul a vaincu la mort (cf. Rev 1:18). Si, en Dn 7:9, le livre est dans les mains de l'Ancien des jours (ou de la Tête en *1 Hénoch* 47:3), selon Rev 1:13 ; 14:14, c'est le Fils de l'homme qui en prend le relais. Par son identification sans équivoque avec l'Agneau (Rev 13:8 et 17:8), à partir de l'Apocalypse de Jean, le livre de la vie n'est plus mis en rapport avec Dieu (selon les écrits hébraïques tant de l'Ancien Testament que des manuscrits de la mer Morte) ou avec les anges (voir la littérature juive du second temple).

Quant aux destinataires du livre de la vie, l'Apocalypse clarifie leur identité et les conditions requises pour y être inscrit. Il s'agit soit de vainqueurs soit de morts qui ressusciteront lors de la deuxième résurrection. Si, pour les premiers, c'est le sang de leur témoignage de Christ ou leur vie morale qui engendre l'inscription dans le livre (Rev 3:2-5), pour les autres, c'est la qualité de leurs actions qui est déterminante (Rev 20:12). La certitude que l'absence du nom de ce livre comporte des conséquences indésirables et permanentes est annoncée en Ps 69:29 ; Dn 12:1-2 ; Lk 10:20 et bien précisée par Rev 20:15.

Toujours à travers l'Apocalypse, l'aspect spatial de l'existence suite à l'inscription est nettement exposé. Entièrement spiritualisé, le Paradis se dévoile comme la « cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste » (Heb 12:22) ou la ville de la Nouvelle Jérusalem, l'Épouse (Rev 3:12; 21:1-2.10). Cet espace, entretenu par et focalisé sur l'Agneau (Rev 21:22-23), est étroitement corrélé avec l'activité doxologique des inscrits dans le livre de la vie. Partiellement évoquée en Dan. 7:10.14.27, 4Q504 1-2 vi 14-15 (louange et remerciement) (peut-être aussi en 4Q381 31 8-9 via le Ps 69:29-31), en *Livre des Jubilés* 36:7 et en Heb 12:22-23.28 (un culte avec piété et crainte pour louer/confesser le Nom), l'existence liturgique des inscrits est bien plus détaillée dans l'Apocalypse de Jean. Ainsi, servir et remercier constituent l'activité des vainqueurs (Rev 7:15), qui seront les prêtres de Dieu et du Christ pendant mille ans et avec qui ils règneront (Rev 20:6 ; voir aussi Rev 1:6 ; 5:9-10). Les « prêtres » (c'est-à-dire tous ceux fidèles à l'Alliance avec le Christ) sont appelés à un service perpétuel devant le Christ et en lien avec « le livre de la vie ». Même si l'idée d'une prière continue existe dans les écrits de l'Ancien Testament, un service perpétuel des prêtres devant le Christ n'est attesté qu'avec l'Apoc. 7:15 et 20:5. Cette perspective sacerdotale sans sacrifices sanglants, mais avec des actions de grâce, est suggérée par 4Q504 1-2 vi 14-15 et par le *Livre des Jubilés* 36:7. Dans le contexte de l'inscription dans le livre de la vie, ces deux derniers textes ne proposent pas de lien entre sacrifices et prières, ce qui les distingue de la théologie dominante au temple de Jérusalem. De même, les prêtres de l'Apocalypse ne sont pas des sacrificateurs, comme prévu dans la Loi de Moïse, mais des prieurs.

Références

- Baillet, Maurice. *Qumrân. Grotte 4 III (4Q482-4Q520)*, Discoveries in the Judaean Desert 7. Oxford: Clarendon Press, 1982.
- Baillet, Maurice. „Un recueil liturgique de Qumrân, grotte 4 : ‘Les Paroles des Luminaires.’” *RB* 68 (1961): 195-250.
- Baynes, Leslie. *The Heavenly Book Motif in Judeo-Christian Apocalypses 200 BCE-200 CE*, Supplements to the Journal for the Study of Judaism 152. Leiden: Brill, 2012.
- Beale, Gregory K. *The Book of Revelation. A Commentary on the Greek Text*, The New International Greek Testament Commentary. Grand Rapids (MI)/Cambridge: Eerdmans/The Paternoster Press, 1999.
- Burchard, Christoph. „Joseph and Aseneth.” In *Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 2. Edited by James H. Charlesworth, 177-247. New York: Doubleday, 1985.
- Chazon, Esther G. „Is *DIVREI HA-ME'OROT* a Sectarian Prayer ?” In *The Dead Sea Scrolls. Forty Years of Research*, Studies on the Texts of the Desert of Judah 10. Edited by Uriel Rappaport and Devorah Dimant, 3-17. Leiden/Jerusalem: Brill/The Magnes Press/Yad Izhak Ben-Zvi, 1992.
- Chazon, Esther G. „4QDibHam: Liturgy or Literature?” *RevQ* 15/58 (1992): 447-456.
- Collins, John J. „Introduction: Towards the Morphology of a Genre.” *Semeia* 14 (1979): 1-11.
- Di Lella, Alexander A. *The Book of Daniel*, The Anchor Bible 23. Garden City (NY): Doubleday, 1978.
- Dupont-Sommer, André and Philonenko, Marc. *La Bible. Écrits intertestamentaires*, Bibliothèque de la Pléiade 1. Paris: Gallimard, 1987.
- Eshel, Esther, Eshel, Hanan, Newsom, Carol, Nitzan, Bilhan, Schuller, Eileen M. and Yardeni, Ada. *Qumran Cave 4. VI: Poetical and Liturgical Texts, Part 1*, Discoveries in the Judaean Desert 11. Oxford: Clarendon Press, 1998.
- Fitzmyer, Joseph A. *The Gospel According to Luke I-IX. Introduction, Translation, and Notes*, The Anchor Bible 28, vol. 1. Garden City (NY): Doubleday, 1985.
- García Martínez, Florentino and Tigchelaar, Eibert J.C. *The Dead Sea Scrolls. Study Edition*, vol. 2. Leiden/New York/Köln: Brill, 1999.
- Koep, Leo. *Das himmlische Buch in Antike und Christentum, Eine religionsgeschichtliche Untersuchung zur altchristlichen Bildersprache*, Theophaneia

8. Bonn: Peter Hanstein, 1952.

Kvalbein, Hans. „Die Wunder der Endzeit. Beobachtungen zu 4Q521 und Matth 11,5p.” *ZNTW* 88 (1997): 111-125.

Nickelsburg, George W.E. *Resurrection, Immortality, and Eternal Life in Intertestamental Judaism and Early Christianity*, Harvard Theological Studies 56. Harvard: Harvard University Press, 2006.

Puech, Émile. „Apports des textes apocalyptiques et sapientiels de Qumrân à l'eschatologie du Judaïsme ancien.” In *Wisdom and apocalypticism in the Dead Sea Scrolls and in the Biblical Tradition*, Bibliotheca Ephemeridum Theologiarum Lovaniensium 168. Edited by Florentino García Martínez, 133-170. Leuven: Leuven University Press, 2003.

Puech, Émile. „Messianisme, eschatologie et résurrection dans les manuscrits de la mer Morte.” *RevQ* 18 (1997): 255-298.

Schuller, Eileen M. „4Q380 and 4Q381: Non-canonical Psalms from Qumran.” In *The Dead Sea Scrolls. Forty Years of Research*, Studies on the Texts of the Desert of Judah 10. Edited by Devorah Dimant and Uriel Rappaport, 90-9. Leiden/Jerusalem: Brill/The Magnes Press/Yad Izhak Ben-Zvi, 1992.

Watts, John D.W. *Isaiah 1-33*, Word Biblical Commentary 24. Waco (TX): Word Books Publisher, 1985.